Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 5 (1856-1858)
Heft: 39

Vereinsnachrichten: Séances de l'année 1856 [suite]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tome V. N° 39.

SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES

SCIENCES NATURELLES.

PROCÈS-VERBAUX.

Séance particulière du 7 mai 1856. — Mr *C. Gaudin* présente à l'assemblée un grand fragment d'humerus de rhinocéros fossile, trouvé dans la molasse, à la Borde, près Lausanne.

Mr *Gaudin* communique la note suivante sur la nouvelle flore fossile recueillie au Locle par Mr Auguste Jaccard. Cette note est extraite d'une lettre de Mr Heer. — « Les matériaux augmentent au Locle. Les espèces découvertes par Mr Jaccard s'élèvent à 42. Sur ce nombre, 30 se retrouvent dans la molasse d'eau douce supérieure et 25 à Œningen; 16 dans la molasse d'eau douce inférieure. Quant aux espèces qui appartiennent exclusivement à l'une ou l'autre de ces formations, il en est 15 qui ne se trouvent que dans la molasse supérieure et deux seulement dans la molasse inférieure; ce sont la *Dryandroides banksiæfolia* et la *Cassia Berenices*. Ces deux espèces semblent s'être conservées sur les hauteurs du Jura de la Suisse occidentale plus longtemps que dans la Suisse orientale où elles ont disparu avec l'époque marine. La florule du Locle est très-intéressante, parce qu'elle nous permet de jeter un coup-d'œil sur la flore tertiaire de la Suisse occidentale dans les temps qui ont suivi l'apparition de la mer molassique. Parmi les espèces nouvelles, il faut compter une *Grevillea*, voisine de la *Grevillea hæringiana*, Ett. L'arbre dominant était un vrai laurier (*Laurus princeps*, Heer), dont j'ai trouvé il y a un an des feuilles si belles près de la Schratzbourg; la *Persea Braunii* et la *Persea speciosa* sont plus rares. Quelle différence les vallons du Jura ne présentent-ils pas dans leur végétation actuelle! »

Mr *J. Delaharpe*, après avoir entretenu la Société de quelques généralités relatives aux *tordeuses* (lépidoptères), dépose sur le bureau le catalogue des espèces suisses appartenant à cette famille.

Il énumère près de trois cents espèces, dont quelques-unes sont nouvelles. (Voir les mémoires.)

Mr *Hirzel* raconte quelle influence l'opération de la cataracte eut sur le développement intellectuel et moral d'un aveugle caracté dès sa plus tendre enfance.

Mr *C. Dufour* rapporte le fait d'un arc-en-ciel double, observé le 14 avril passé, à 6 heures 20 minutes du soir, dont les deux arcs au lieu d'être concentriques, se voyaient l'un à côté de l'autre. Comment expliquer ce fait?

Mr *Rambert* rappelle que Haller indique la présence de l'*Anemone hortensis* dans les environs de Montreux. Nos botanistes l'y ont en vain cherchée. Les vieillards de la localité se rappellent qu'elle y était assez répandue. Des perquisitions récentes ont abouti à en faire découvrir les vestiges d'un pied unique. Actuellement on peut envisager cette plante comme n'existant plus dans la localité; elle en a été chassée, comme tant d'autres, par les progrès de la culture.

Mr *C. Dufour* dit quelques mots à cette occasion sur l'importance de pareilles communications au point de vue météorologique.

Mr *J. Delaharpe* cite quelques observations faites dans nos environs. Il a vu plusieurs plantes de l'Europe méridionale s'introduire et se propager pendant plus ou moins longtemps dans notre pays. Ainsi *Corydalis lutea, Oxalis corniculata, Reseda phyteuma, Iberis pinnata,* etc.; mais plusieurs ne parviennent pas à s'acclimater et disparaissent au bout de quelques années; tel est le cas du *Reseda phyteuma,* et même du *Corydalis lutea;* d'autres se sont prodigieusement multipliées, comme l'*Oxalis corniculata,* la *Linaria cymbalaria.* Dans l'introduction des espèces il faut donc avoir égard surtout à leur faculté d'acclimatation. La *Linaria alpina* et l'*Epilobium angustifolium* descendent bien dans la plaine avec les torrents des Alpes, mais ils ne se propagent pas dans les environs. L'*Erinus alpinus* existe dans un mur très-exposé au soleil, au-dessous de Rivaz, au bord de la grande route, mais ne s'est point propagé au-delà.

Mr *Lude* rapporte qu'il a fait des essais pour constater les propriétés de rendre les étoffes imperméables, attribuées par quelques journaux au pyrolignite de plomb et à l'acétate d'alumine, et n'avoir pas trouvé que l'imperméabilité fût réelle.

Mr *Bischoff* explique que les indications données par les journaux étant certainement fautives, Mr Lude en les suivant n'a pu arriver au résultat annoncé.

Mr le professeur *Marguet* dépose sur le bureau le résumé des observations météorologiques faites à l'Ecole spéciale de Lausanne en 1855. (Voir à la fin des mémoires.)

La Société reçoit dans cette séance :

1. De l'Académie royale d'Irlande : a) *Proceedings*, etc., années 1854-1855, vol. VI, 2e partie; — b) *Transactions*, etc., vol. XXII, 6e partie (littérature).

2. De la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne : *Bulletin* n° 1, 1855.

3. De la Société des ingénieurs civils de Paris : *Bulletin*, 6 numéros, 1856.

4. De la Société impériale des sciences naturelles de Cherbourg : *Mémoires*, etc., t. II, 1854.

5. De Mr A. Le Jolis, à Cherbourg : a) *Mémoire sur le lin de la Nouvelle-Zélande*. Cherbourg, 1848. — b) *Mémoire sur les Ulex des environs de Cherbourg*, 1853. — c) *Discours sur les Algues zoosporées*, 1852. — d) *Sur la Laminaria digitata*, 1855. (Extrait des comptes rendus de l'Académie impériale des sciences.)

6. De Mme la comtesse de Rumine : *Geographische Mittheilungen de Petermann*, 1856, n° 1.

7. De Mr Marguet, professeur : *Rapport sur les tombes antiques découvertes en* 1823 *près de Boulogne sur mer*.

Séance du 21 *mai* 1856. — Mr *Morlot* place sous les yeux de la Société un fragment de spath calcaire trouvé dans un bloc erratique de serpentine. Mr Wyser, de Zurich, a trouvé dans ce minéral une forme de *magnésite* assez rare.

Le Secrétaire donne lecture des observations de Mr A. Forel sur le *Tenthredo centifolia*, Panz., dont la larve a ravagé, il y a peu d'années, les plantations de crucifères des environs de Lausanne. — Mr *A. Chavannes* Dr, ajoute quelques observations qu'il a recueillies sur le même sujet. (Voir les mémoires.)

Mr *L. Dufour*, professeur, fait une seconde communication sur les rapports qui existent entre l'aimantation et les variations de température du barreau. (Voir séance du 9 janvier 1856, et *Bibliothèque universelle*, février 1856).

Mr *Ph. Delaharpe* présente à la Société une collection d'insectes fossiles de l'Angleterre qu'il doit à la générosité de MM. Rév. P.-B. Brodie et W.-S. Symonds. Elle se compose essentiellement d'insectes recueillis dans le *lias inférieur* du Glocestershire et les *Purbeckbeds* du Dorcetshire et du Sussex.

L'infatigable Rév. P.-B. Brodie possède maintenant dans sa riche collection des insectes appartenant aux formations suivantes de l'Angleterre :

1. Upper Bagshotsands (eocène), de Corfe (Dorset).
2. Wealden supérieur, de Hastings (Sussex).

3. Purbeck supérieur, moyen et inférieur, du Dorcetshire.
4. Kimridgclay de Ringstead bay (Dorset).
5. Forestmarble.
6. Stonesfieldslate.
7. Lias supérieur du Glocestershire et du Sommersetshire.
8. Lias inférieur du Glocestershire et du Warwickshire.

Le musée britannique renferme en outre quelques fragments provenant du terrain houiller.

Sur le continent on a rencontré des insectes fossiles en grand nombre :

1° Dans l'ambre de la Baltique;

2° Dans les miocènes de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Autriche;

3° Dans l'éocène du bassin de Paris;

4° Dans les calcaires oxfordiens de Solenhofen;

5° Dans le lias de Bayreuth et d'Argovie;

6° Enfin, dans les couches carbonifères de Saxe.

Les insectes fossiles appartiennent, on le sait, aux mêmes ordres et aux mêmes familles, et en grande partie aux mêmes genres que ceux qui sont actuellement vivants. Malgré la proportion relativement minime des insectes que nous connaissons des formations anciennes, on peut croire que la plupart des ordres actuels ont déjà existé dans une époque fort reculée. Dans le terrain carbonifère, par exemple, nous avons des coléoptères, des orthoptères, des névroptères. Dans le Purbeck, nous rencontrons des hémiptères, des hyménoptères, des lépidoptères et des diptères, soit presque tous les ordres connus.

Un fait singulier frappe de prime abord l'observateur qui jette un regard d'ensemble sur les insectes fossiles anglais. Ceux du lias inférieur et ceux des Purbeckbeds se font remarquer par leur taille généralement petite, tandis que ceux des Stonesfieldslate ont de grandes dimensions; cependant les schistes de Stonesfield occupent, comme l'on sait, une position précisément moyenne entre ces deux formations.

Mr *A. Chavannes* demande à Mr Ph. Delaharpe si l'on n'a jamais rencontré de chrysalides fossiles; celui-ci répond qu'il n'en a pas ouï parler et n'en a jamais vu.

Mr *Morlot* ajoute que l'on a trouvé des larves fossiles et surtout des larves perforantes.

Mr *Renevier* en prend occasion de parler des insectes fossiles de l'ambre et d'une sorte de Cloporte des marnes à Cythérées de Brongniart, superposées au gypse à *Palæotherium* et formant la base des sables de Fontainebleau (Tongrien, d'Orb.).

Mr *Ph. Delaharpe* revient sur les insectes de l'ambre. Un membre demande s'il existe parmi eux des genres identiques aux vivants. La réponse est affirmative.

Mr *Ph. Delaharpe* donne une analyse du travail de Mr Sharpe sur la dernière élévation des Alpes. (Voir les mémoires.)

Mr *S. Baup,* ancien directeur des salines de Bex, entretient la Société des causes de la marche des glaciers et de sa manière de voir à ce sujet, en opposition à celle de Mr Forbes, généralement admise aujourd'hui. (Voir les mémoires.)

Mr *Morlot* fait remarquer à l'occasion de l'exposé de Mr Ph. Delaharpe sur les opinions de M. Sharpe, que l'on trouve partout des terrasses dans les Alpes et non aux trois niveaux seulement indiqués par l'auteur anglais, et qu'il y a d'ailleurs beaucoup de vallées qui n'offrent aucune trace de terrasses.

La Société reçoit dans cette séance :

1. De la Société de physique de Genève : *Mémoires,* etc., t. XIV, 1re partie.

2. De l'Académie royale de Berlin : *Monatsberichte,* etc., numéros de juillet à décembre 1855.

3. De Mr Ph. Delaharpe : *Catalogue de l'exposition de l'industrie.* Paris, 1855.

4. De la Société des naturalistes de Gr. Malvern : *Transactions,* etc., 1re partie. Worcester, 1855.

Séance particulière du 4 juin 1856. — Mr *S. Chavannes* rapporte qu'il a observé près de la Borde (Lausanne) une surface de molasse polie par le glacier, avec des stries dirigées au N. 33 O. et croisées par d'autres, moins prononcées, se dirigeant N. 53 E. Ces stries s'étaient conservées sous une couche de boue glaciaire fine et bleue.

Le même membre a trouvé un bloc de gypse erratique, au-dessus de la Péraudette (Lausanne); d'autres ont été trouvés à Epeney, à Lausanne, à Chexbres.

Mr *Ph. Delaharpe* rappelle à cette occasion la molasse striée notée déjà près de Crissier, ainsi que les deux espèces de gypse, micacé et calcaire, indiqués déjà à la Péraudettaz. (Bulletin, 1855, n° 35, p. 181.)

Mr *Marguet* dépose sur le bureau le résumé des observations météorologiques faites à l'Ecole spéciale dans le premier trimestre de 1856. (Voir à la fin des mémoires.)

Le même membre annonce qu'il fournira les résultats de la comparaison d'un baromètre métallique de Bourdon avec le baromètre à mercure. Jusqu'ici la concordance de ces deux instruments a été parfaite. (Voir les mémoires.)

M. *L. Dufour* reprend et poursuit son exposition sur l'aimantation. Il entretient en particulier la Société des appareils dont il s'est servi dans ses recherches sur l'intensité magnétique. (Voir la séance du 21 mai 1856.)[1]

Lecture est faite d'une lettre de la Chancellerie fédérale accompagnant une note du Ministère français de l'instruction publique et des cultes sur l'échange des publications entre les Sociétés savantes par l'intermédiaire du Ministre de l'instruction publique et des cultes. Cette lettre est remise au bibliothécaire, afin qu'il se conforme aux directions qu'elle renferme.

M. *Ph. Delaharpe* présente à l'assemblée un morceau de charbon fossile provenant d'une tige de *Sequoia*?, extraite des lignites d'Oron. Ce *Sequoia* rappelle tout à fait celui de Californie.

M. *Renevier* place sous les yeux de la Société une *Néritine* de la molasse ayant conservé ses couleurs, elle provient d'une couche un peu supérieure à celle qui contient les Cérithes, près Yverdon.

Dans cette séance, la Société reçoit :

1. De la Société linnéenne de Londres : a) *Proceedings,* etc.; — b) *Catalogue des membres de la Société.*

2. De M. C. Lardy : *Notice nécrologique sur M. de Charpentier.* (Extraite du Bulletin de la Société géologique de France.)

Séance annuelle et générale du 18 *juin* 1856. — Le Président ouvre la séance par une courte allocution, en jetant un coup-d'œil sur les progrès que la Société peut raisonnablement espérer de réaliser dans l'étude des sciences naturelles, en ayant égard à la position qui lui est faite.

La Société admet au nombre de ses membres ordinaires :

MM. Ed. Perret, à Noville, présenté par M. Duflon.
» Sigismond Martin, à Morges, présenté par M. C. Dufour.
» Fréd. Deladoey, commissaire des guerres, et Conod, ministre à Lausanne, présentés par M. Morlot.
» Bessard, instituteur à Moudon, présenté par M. S. Chavannes.
» Heldenmayer, à Lausanne, présenté par M. H. Bischoff.
» Hochreutiner, doct.-méd. à Aubonne, présenté par M. Ph. Delaharpe.
» Georges Zimmer, doct.-méd.; Wiener, professeur, et Gustave Soldan, à Lausanne, présentés par M. R. Blanchet.
» Ch. Guisan, du Conseil de l'instruction publique, présenté par M. Renevier.

[1] Le mémoire de Mr L. Dufour paraîtra en entier dans un prochain bulletin.

Le Caissier donne un exposé sommaire de l'état de la caisse, d'où il résulte que la Société est grevée d'une dette de 285 fr.; ce passif se comblera facilement.

Une motion d'ordre de M. *Morlot* est renvoyée à la fin de la séance.

M. *Pictet*, professeur à Genève, entretient la Société du but qu'il se propose en publiant ses *Matériaux pour la Paléontologie suisse*. Cette publication est plus paléontologique que géologique. En posant des distinctions tranchées entre les divers terrains d'après leur faune on est arrivé à des erreurs et à des inexactitudes; pour éviter cet écueil, M. Pictet a pris pour sujet d'étude des localités restreintes et sur la géologie desquelles il ne pouvait y avoir aucun doute. Ces espèces de monographies serviront plus tard d'étalon pour apprécier d'autres localités voisines.

Jusqu'ici trois monographies ont été étudiées. La première traite des vertébrés de l'éocène et en particulier du Mauremont; nous pouvons espérer qu'elle sera terminée dans l'année. La deuxième examine les terrains de la Perte-du-Rhône, compris entre le néocomien supérieur et le crétacé supérieur ou le gault. Cette coupe est parfaitement définie dans la localité. Ce travail sera terminé sous peu. Une troisième monographie, celle des tortues de la molasse suisse, est terminée aujourd'hui. La faune néocomienne de Voirons (Chablais) fournira le sujet d'une quatrième monographie. Un gisement de poissons nouvellement découvert, donne à ce travail un intérêt tout particulier, puisque ces fossiles diffèrent de ceux de l'époque jurassique et forment plutôt le début de l'époque actuelle. L'examen du néocomien de Ste-Croix fournira une cinquième monographie qui donnerait un excellent étalon pour le néocomien, parce que dans cette localité les trois étages sont bien représentés.

M. *C. Dufour*, à propos de l'étude de la scintillation des étoiles, examine comment les erreurs se glissent dans certaines observations et de quelle manière l'observateur peut s'en préserver. (Voir les mémoires.)

M. *Schnetzler* entretient la Société de l'examen d'une matière rouge qui se dépose dans le bassin des bains de l'Alliaz. (Voir les mémoires.)

M. *Morlot* rappelle que la géologie de l'époque récente est quelque peu négligée; cette négligence nous prive du seul moyen d'arriver à des notions chronologiques en géologie. Les faits à l'appui de cette assertion sont nombreux; M. Morlot en cite plusieurs.

La Société écoute la lecture d'un mémoire de M. Michel, ingénieur, sur l'hydrographie du Danube. (Voir les mémoires.)

M. *C. Gaudin* donne le résumé d'observations ozonométriques

faites simultanément à Lausanne, à Noville et au Grand St-Bernard, pendant le premier trimestre 1856. (Voir les mémoires.)

M. *Yersin*, professeur, communique le résultat de ses expériences physiologiques sur le système nerveux des insectes. (Voir les mémoires.)

M. *Jaccard*, du Locle, entretient l'assemblée des découvertes faites dans la flore fossile tertiaire de la localité qu'il habite et dépose quelques échantillons sur le bureau. Une notice sur ce sujet a été communiquée à la Société des sciences de Neufchâtel et publiée par elle.

M. *L. Dufour* continue ses communications sur l'influence qu'exercent des changements de température sur l'aimantation. (Voir séances du 21 mai et du 4 juin 1856.)

M. *Ph. Delaharpe* présente une collection de feuilles fossiles des terrains éocènes anglais et donne un aperçu de leur flore. (Voir les mémoires.)

L'ordre du jour étant épuisé, l'assemblée s'occupe de la proposition suivante de M. Morlot : « Dorénavant le lieu de réunion pour » la séance annuelle sera fixé à la séance annuelle précédente, ainsi » que cela a lieu avec grand avantage à la Société helvétique des » sciences naturelles, et afin de donner quelque petite part dans la » direction des affaires aux membres du canton qui ne peuvent » guères assister régulièrement qu'à la séance annuelle. »

Cette proposition, mise en discussion, n'est pas adoptée. Toute latitude est laissée au Bureau pour déterminer chaque année le lieu de la réunion, après avoir consulté la Société.

Depuis la dernière séance, la Société a reçu :

1. De M. E. Renevier : a) *Synonymie de la Natica rotundata*, brochure; — b) *Résumé des travaux de M. Sharpe;* — c) *Date des planches de la Conchyliologie de Sowerby*, brochure. (Ces trois brochures sont extraites du Bulletin de la Société.)

2. De la Société florimontane d'Annecy : *Bulletin*, etc. (Janvier-Mars 1856), n°s 1 à 3.

3. De la Société des ingénieurs civils de Paris : *Bulletin*, etc., Janvier-Mars 1855.

4. De Mme la comtesse de Rumine : *Mittheilungen de J. Pertès, par Petermann*, n°s 2 à 4. 1856.

5. De M. DeMaria : *Sur le mode de formation de la vallée du Rhône*, brochure.

6. De M. le professeur Parlatore, à Florence : *Eloge de Phil. Barker Webb*. Florence, 1856.

7. De M. le professeur Marcou, à Zurich : *Discours d'ouverture du cours de géologie paléontologique fait à l'Ecole polytechnique de Zurich.* 1856.

8. De M. Pictet, professeur à Genève : a) *Matériaux pour la Paléontologie suisse*, livr. 1 à 4. Genève. — b) *Sur les Cheloniens de la molasse suisse.* (Extrait de la Bibliothèque universelle.)

Séance du 2 juillet 1856. — M. *Gaudin* fait une communication sur les *Platanus orientalis, occidentalis* et *acerifolia.* (Voir les mémoires.)

M. *Dufour* rapporte que l'examen microscopique apprend de la manière la plus positive si un 8, par exemple, a été fait en un ou deux temps : cet examen peut donc être utilisé pour l'écriture.

Depuis la dernière séance, la Société a reçu :

1. De Mme de Rumine : a) *Flora tertiaria Helvetiæ de O. Heer,* 5e livr.; — b) *Peterman's geographische Mittheilungen,* 1856, 5e liv.

2. De la Société géologique de Londres : *Quarterly Journal,* vol. XI, p. 3 et 4 (n°s 43 et 44).

3. De la Société des sciences naturelles de Zurich : a) *Mittheilungen,* 4e vol., n° 131; — b) *Vierteljahrschrift,* 1856. 1re année, n° 1.